

# L'Assassinat de la rue X

Sous ce titre, nous commencerons dimanche, la publication d'un

## Nouveau feuilleton local inédit

par Henri PLANDES

# L'Assassinat de la rue X

développe une intrigue d'un puissant intérêt d'horreur et de curiosité. C'est d'abord un effroyable attentat; c'est, ensuite, la recherche angoissante de son auteur, criminel mystérieux et redoutable, que l'on devine mais qu'on ne peut trouver.

C'est un récit dramatique ayant sa place toute marquée dans notre série.

## Les Crimes de Lille

Et nous croyons qu'elle trouvera le même accueil favorable que nos précédents feuilletons signés PLANDES.

## L'AFFAIRE DU BOIS DE BOULOGNE ET LE SACRILEGE DES CAFUCINS

Beaucoup de lecteurs croiront peut-être retrouver dans ce roman, l'histoire véritable et exacte d'un

## Crime célèbre commis à Lille

en plein cœur de la ville, avec des raffinements inouïs d'auteur, de cynisme et de préméditation.

L'arrestation prématurée d'un innocent; les soupçons odieux portés par l'opinion publique sur les plus proches parents des victimes rappelleront sans doute aussi

## Un autre assassinat sensationnel

qui recensa non moins d'émotion.

Dans ces ténébreuses affaires, comme dans les autres que nous faisons paraître, la police et le parquet allaient s'avouer vaincus, quand l'initiative privée mit sur la piste du

## VRAI COUPABLE

Ce vrai coupable, nos lecteurs croiront sans cesse le tenir; mais, par suite de circonstances inattendues, toutes empruntées à

## DES EVENEMENTS REELS

qui se sont passés dans le pays, notamment un tragique catastrophe inévitée, la découverte de l'assassin est toujours retardée au cours du roman, qui déroule ses scènes dans tous les milieux typiques du département du Nord, depuis l'honnête intérieur de l'ouvrier jusqu'aux bouges crapuleux du Montaleux et de la frontière belge.

# ROUBAIX

Coopérative « La Paix »  
13, 75, 76, 78, boulevard de Bellort, Roubaix

la plus importante coopérative de la région du Nord.

BOULANGERIE, CHARRONS, EPICERIES, GOUTELLERIE, QUINCAILLERIE, etc.

Marchandises de première qualité  
Panification soignée

La seule coopérative de Roubaix qui distribue gratuitement des secours à ses coopérateurs malades, blessés, en chômage ou en greve.

GINQ MILLE PAINS distribués gratuitement en une seule année.

Importants bénéfices partagés tous les six

## Un homme dans un puits

Disparu depuis plusieurs jours. — Atteint de troubles cérébraux.

Jeudi matin, vers neuf heures, deux ouvriers maçons ont découvert dans un puits situé dans la nouvelle rue percée entre la route d'Henri et la rue Yolande, au Pont-Rouge, le corps d'Emile Vileghe, âgé de 45 ans, coridonnier, demeurant route d'Henri, Vileghe, qui était disparu de chez lui depuis mardi matin à sept heures, manifestant depuis quelques jours des troubles cérébraux; il se croyait persécuté. On suppose que c'est dans un accès de folie qu'il a mis fin à ses jours. Sa famille l'avait vainement recherché.

M. le docteur Bolet médecin-légiste, a visité le corps et n'a relevé aucune trace de violence.

On juge, du désespoir dans lequel cette mort a plongé sa famille, et de l'étonnement qu'elle répandit dans le quartier.

## VOYEZ CALETTE...

Sous ce titre, la « Croix » raille, — et avec quel esprit, — l'appel de la Ligue des Droits de l'Homme publié par nous.

« Ahons, messieurs de la Ligue, s'écrie lyriquement la « Croix », voici le collecteur, voyez ça ! »

Et dans le même numéro, l'organe des tireurs de cartes de l'autre monde, adresse aux sœurs béniétes qui lui lisent :

« Un appel en faveur des pèlerinages des médecins catholiques... »

« Un appel en faveur de l'Œuvre des Conférences et Catéchismes... »

## FEUILLETON DU 16 JANVIER. — N° 46

# L'OR INFAME

par Charles MÉROUVEL

## DEUXIÈME PARTIE

### L'AFFAIRE D'ANNEBAULT

La journée d'un millionnaire

Un appel en faveur des « Etrennes pour les Espérances » (0,25 fr. 00) ;  
Un appel en faveur des Ecoles libres de Tourcoing, etc., etc.

J'en passe et des meilleures, c'est-à-dire, le tronc de cet escroc qui a nom Saint-Antoine de Padoue, dont la « Croix » a tant parlé, au point qu'on ne peut plus le faire figurer dans les colonnes du journal.

Quand nous demandons une modeste souscription à un militant, pour la propagande, cette somme est employée à l'instruire, à en faire un homme libre.

Quand nos cléricaux soutirent des millions aux gogos du Chili ou d'ailleurs, c'est pour les exploiter, les gruger, les abêtir et les dominer. Ohé ! les gens du Denier de St-Pierre, de St-Augustin, de St-Jacques, les marchands d'indulgences et de prières, voyez ça !

## LARMES DE BENITIERS

Le Comité directeur de l'Union Catholique dont dépendent les Motte, Chateley et autres Leputois, vient d'adresser à nos lecteurs sur les murs de Roubaix à l'occasion du départ des sœurs de la fermeture des écoles flamandaises.

En pleurant sur le sort des victimes des « sœurs caprices » du potentat jacobin (Comité) l'Union Catholique revendique à son profit l'élection du républicain renégat le député Chateley. Cette confirmation du joug catholique pesant sur les progressistes était pour le moins inutile.

L'Union Catholique s'exprime en termes élogieux :

« Ce qu'il nous reste à faire c'est de crier partout notre reconnaissance, notre admiration pour ces nobles filles, de dire notre tristesse nationale à la disparition salement dosée de celles, qu'on a si bien appelées les Fleurs de France... »

Ce qu'il nous reste à faire, à nous, pères de famille, c'est de river tellement notre foi dans l'âme de nos enfants qu'aucune tentaille maçonnique ne puisse l'en extirper.

On demande l'avis de Maria de la Luz sur les « Fleurs de France ». Il est évident que cela pourrait enlever respect à celles du Chili, si elle n'avait connu de trop près les fleurs associées de France.

On nous écrit :

« Le « Journal de Roubaix » est vraiment amusant. Jadis, il ne dissimulait point, — non plus que ses collaborateurs, — l'hostilité qu'il ressentait pour le directeur de l'Ecole nationale des Arts industriels, et nombreux sont ceux qui furent au courant de cet état d'esprit. »

On n'est pas peu surpris de voir ce journal, si livrer depuis quelque temps à une série de platitudes laudatives à l'égard de M. Victor Champier, sur le nez duquel il casse lourdement de nombreux encenseurs, et qu'il couvre de fleurs en Cachas-prodiges.

Faut-il en voir la raison, dan, l'attitude du fonctionnaire Champier, lors de la conférence de Pressensac, ou postérieurement en allant avec pontualité et régularité à la messe du midi le dimanche ?

Faut-il au contraire s'attendre à voir bientôt la boutonnière de Xavier, fleur de violet, à titre de remerciement pour tant d'encens vulgaires ?

That is the question et peut-être ferons-nous bien de téléphoner au ministère pour être fixés sur ce point.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, etc.

## UN MANIFESTE DU P. O. F.

Nous avons annoncé hier, que le P. O. F. section roubaissienne avait lancé un manifeste, concernant la loi du 10 février.

Voici cette affiche à titre de document :

Ouvriers de Roubaix,

Au 1er avril prochain, une loi qui s'appliquera à presque toutes les industries roubaissiennes va entrer en vigueur. Elle fixe à 10 heures la durée du travail journalier.

L'approche de cette date semble vouloir réveiller la classe ouvrière du sommeil coupable dans lequel elle se laisse aller depuis quelques années.

Le travailleur, las d'être exploité, d'être trop vite redressé en lui et déclare qu'avec la loi de dix heures doit coïncider pour lui, le relèvement de son salaire, par son industrieuse, à la hausse.

Qui ! la colère qu'il contient va bientôt éclater ! Il n'est plus une vie que la sienne. Il pense à ce que l'usine est pour lui, maintenant. Il réclame à ses maîtres salaires, au chômage. Il veut le salaire, la zone qui régnait chez lui, il s'aperçoit que les étres qu'il chérit, que la femme, les enfants, les vieux parents manquent du plus strict nécessaire, que parait-il !

Les patrons millionnaires, qui ont édifié leurs scandaleuses fortunes sur les sueurs, les souffrances et le sang des ouvriers, sentent très bien qu'ils auront prochainement à rendre des comptes. Le vent de révolte qui soufflera bientôt les fait désirer de se débarrasser de ce qui ébranle les parois de l'exploiteur international. M. Eugène Motte, recommandant à ses collègues patrons de ne pas réduire les salaires, mais de faire la durée de la journée de travail subira une réduction d'une demi-heure.

M. Motte et les autres capitalistes s'illusionnent, s'ils supposent que le travailleur va se contenter ainsi. Le salaire de cette demi-heure, qui semblerait vouloir lui accorder, comme un dédommagement, ce qui est en réalité, le salaire de l'exploiteur international. M. Eugène Motte, recommandant à ses collègues patrons de ne pas réduire les salaires, mais de faire la durée de la journée de travail subira une réduction d'une demi-heure.

« Travailleurs ! Travailleurs !  
Quelle que soit la catégorie à laquelle vous appartenez, comparez votre situation avec celle d'il y a quinze ou vingt ans. Que vous soyez du petit

grands boulevards, où on n'a, en général, aucune prétention au prix Montyon.

La pauvre petite descendait, le matin des hauteurs de la rue Nollet pour y remonter le soir son panier de légumes.

On peut croire que, dans le trajet, elle entendait des propos de plus d'une sorte et qu'elle assistait à des scènes de nature à lui donner une instruction précieuse qui n'était pas la bonne.

Elle s'était défendue, pourtant.

Par quel miracle ?

Tant bien que mal et sans accroc à sa robe d'innocence, sur son aucune de ces liaisons durables et maléfiques à la suite desquelles ces deux familles tombent entre les mains de misérables qui les traitent à l'égout de force ou de bon gré, elle était arrivée à sa dix-huitième année.

A cet âge elle travaillait dans une maison comode, robes et manteaux, que la comtesse d'Annebault, déjà mariée à fond de train dans la vie mondaine, favorisait de sa clientèle.

Pauline Ricard en avait assez de ses pérégrinations des Balnogiennes au centre de Paris et de ses retours du centre de Paris aux Balnogiennes ; de ses repas pris dans les garnitures, des reproches d'une mère qui l'aurait voulu plus hardie et plus débrouillard, rapportant plus d'argent à la maison, quel que soit son âge, et enfin des remontrances qui l'écouaient soir et matin.

Sans être précisément jolie, elle pouvait plaire et flatter la vanité d'un amoureux.

Avec son minois chiffonné, sa taille fine et son teint vaporeux, elle pouvait même aspirer à certaines conquêtes, si elle eût voulu s'en donner la peine.

Elle reposait résoluement les occasions qui s'offraient à elle.

Il faut dire, à sa louange, qu'elles n'étaient pas rares.

L'exemple de sa mère n'était pas fait d'ailleurs.

# TORCOING

## LA GREVE DE LA FILATURE BARATTE

Odieux procédés patronaux

Nous avons trop souvent parlé de la grève de la filature Baratte, pour qu'il nous soit nécessaire d'en refaire point à point l'histoire.

On sait que le conflit est survenu à cause du fréquent chômage imposé aux ouvriers par le directeur sous le faux prétexte de manque de besogne.

Nous avons dit, et cela n'a pas été démenti que M. Baratte faisait travailler ailleurs.

Nous avons signalé l'étrange attitude de ce très singulier patron qui, après avoir accepté de travailler dans l'administration municipale, repoussa à une proposition d'interview formulée par nos édiles, par une lettre insolente au dernier des points, dont il essaya ensuite d'atténuer la portée par une nouvelle lettre, plus délicate et plus respectueuse.

Tous ces faits, au surplus, suffirent pour convaincre l'opinion de la mauvaise foi de M. Baratte.

Nous en avons d'autres, aujourd'hui, à enregistrer, qui achèvent de le déconsidérer le patron dans l'esprit des plus modérés.

M. Baratte a fait porter aux domiciles de ses ouvriers leurs livrets de travail. Cette distribution a été faite à la bonne franquette; des livrets ont été glissés sous les portes ou jetés dans les boîtes aux lettres. On a pu constater que certains livrets ont été forcement pétriés et endommagés.

Mais il y a mieux. Certains livrets portent des croix au crayon bleu. Que signifient ces croix ?

Les grévistes estiment — et rien ne prouve qu'ils ont tort — qu'elles pourraient bien être des signes de mise à l'index auprès des autres patrons filateurs.

Nous nous refusons à croire que M. Baratte ait pu avoir de si vilains et monstrueux projets d'affamer ses ouvriers ?

Qu'il sache bien, en tout cas, que ses indignes procédés n'ont nullement abattu le courage des grévistes.

Ces derniers ont resté très hirsutes et très courageux qu'ils résistent depuis plus d'un mois.

M. Baratte avait fait insérer dans un journal local une annonce par laquelle il demandait qu'on lui envoie des renseignements sur 5 filateurs et 7 rattachés de Roubaix, ignorant qu'il s'agissait d'une maison en grève, se présenter hier matin pour travailler.

Les grévistes, qui venaient aux abords de l'usine, les prièrent au courant de la situation.

Aussitôt, les grévistes ont voulu se débarrasser de faire demi-tour. Ils pénètrent néanmoins à l'usine pour informer M. Baratte qu'ils se disposaient à réclamer de lui des dommages-intérêts.

On a vu alors M. Baratte à la tête de ses meilleurs sentiments et lui faire comprendre que c'est à tort qu'il s'enfuit.

Cet exemple de solidarité donné par les ouvriers roubaissiens aura certainement ses fruits. Avant d'être renvoyés, les grévistes ont pris la place de travailleurs en grève pour la défense de leurs droits.

## GREVE DE CAMIONNEURS

A la suite du renvoi d'un de leurs camarades, 21 camionneurs et charretiers de la maison Lantoin et Paris, entreprise de camionnage, rue Wince-Chocquet, ont cessé le travail.

Après deux entrevues qui ont eu lieu à la mairie, en présence de l'administration municipale, l'entente s'est faite entre les parties intéressées, et il a été décidé que le travail serait repris vendredi matin.

## BRACONNIERS SURPRISES

Hier matin, vers 10 heures, le garde Blondel, passant rue du Hâlot, aperçut trois individus en train de dévaliser une baie, qui s'empressèrent de disparaître.

Ils abandonnèrent à leur poste d'observation une cage contenant un pinson. A défaut des oiseaux, les grévistes recueillirent le pinson captif. Ses propriétaires se gardèrent bien de l'aller réclamer.

## Concert Bal de l'Institut Colbert

Le samedi 23 janvier, sera donné, dans la salle de la Nouvelle Union Tourcoing, rue de Valenciennes, le bal de famille de l'Institut Colbert.

Le soir, à 8 heures, les Anciens Ecoliers se réuniront à la salle de la Nouvelle Union Tourcoing, rue de Valenciennes, pour assister à la séance de la commission.

Nota. — Les sociétaires (membres actifs ou honoraires) absents lors de la présentation au reçu, de leur cotisation, sont priés de faire parvenir au plus tôt s'ils désirent assister à la fête de famille du 23 courant.

## Mandat d'extradition

Les agents de sûreté Desmet et Nuttens ont arrêté, hier soir, vers 8 heures, rue de la Croix-Rouge, en vertu d'un mandat d'extradition, un individu nommé... (nom illisible)...

## Les Rénies des Travailleurs

A la filature Fils Frères, rue du Toqueing, un renoué de 13 ans, originaire de Valenciennes, a été surpris en train de voler un panier de légumes.

Il a été condamné à 10 jours d'incapacité de travail.

Un jeune homme, originaire de Valenciennes, a été surpris en train de voler un panier de légumes.

Il a été condamné à 10 jours d'incapacité de travail.

Un jeune homme, originaire de Valenciennes, a été surpris en train de voler un panier de légumes.

Il a été condamné à 10 jours d'incapacité de travail.

Un jeune homme, originaire de Valenciennes, a été surpris en train de voler un panier de légumes.

Il a été condamné à 10 jours d'incapacité de travail.

Un jeune homme, originaire de Valenciennes, a été surpris en train de voler un panier de légumes.

Il a été condamné à 10 jours d'incapacité de travail.

Un jeune homme, originaire de Valenciennes, a été surpris en train de voler un panier de légumes.

Il a été condamné à 10 jours d'incapacité de travail.

Un jeune homme, originaire de Valenciennes, a été surpris en train de voler un panier de légumes.

# ÉTAT CIVIL

de ROUBAIX du 14 janvier 1904

Naissances. — Fernand Vermand, place de la Liberté, 3. — Pierre Felix, rue de l'Église, 19. — Eugène Chauv, rue de la Chaussée, 10. — Christiane, 8.

Décès. — Louis Mahieu, 68 ans, maçon, rue de Pierre-de-Roubaix, 103. — Mlle Briche, 5 mois, rue de l'Ysa, 25. — Berthe Debacker, 3 mois, rue de la République, 103. — Mlle Bayard, 7 mois, rue de l'Ysa, 25. — Mlle Bayard, 7 mois, rue de l'Ysa, 25. — Mlle Bayard, 7 mois, rue de l'Ysa, 25.

Mariages. — M. Motte et Mlle Briche, rue de l'Ysa, 25. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Divorces. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Adoption. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Interdiction. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Curatelle. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Succession. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Testaments. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de décès. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

Actes de mariage. — M. Bayard et Mlle Bayard, rue de l'Ysa, 25.

# ÉTAT CIVIL

de ROUBAIX du 14 janvier 1904

Naissances. — Lucie Henri, rue du Dahomey, 99. — Bachelier Maria, rue des Phalénops, 2. — Denis Maria, rue de la Prairie, 3. — Delorme Marie, rue de l'Épave, 141. — Debril Marthe, rue du Hâlot, 103. — Desmet, rue de Gand, 689. — Lassuy Ivon, 74 ans, rue St-Roch, 11.

Décès. — Leclercq Louis, 60 ans, rue de Gand, 689. — Lassuy Ivon, 74 ans, rue St-Roch, 11.

## Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

VOL A LA MAISON BLANCHE

M. Breuvart, brasseur, à Armentières, a déposé une plainte pour plusieurs vols qui auraient été commis à la Maison Blanche, située à Valenciennes, appartenant à M. Coulon-Cavelier, marchand de liqueurs, boulevard de Paris, à Roubaix.

Tout le monde se rappelle que cet établissement a été fermé pendant un certain temps à l'occasion d'un incendie survenu le 21 janvier courant et qu'un ancien gérant a été vu emportant des meubles sur un chariot.

Une enquête est ouverte.

TROMPETTES « LA RENAISSANCE ». — Les répétitions reprendront dimanche prochain, 17 janvier, à onze heures, au théâtre de Valenciennes. Mise à l'étude de nouveaux morceaux.

## LUMINO

Savon pour le linge, les laines, les fanelles et le ménage

## TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du Jeudi 14 janvier 1904

FALSIFICATION DU LAIT. — Amélie Testelin, 42 ans, maraîchère de lait, à Emmerin, défendait du fait certains qu'elle avait vendus comme pur et a été trouvée « mouillée » dans la proportion de